



LA CHASSE AUX PHOQUES.

bons livres et de bons journaux, on peut répandre la lumière, moraliser les masses, faire triompher le bien.

Avec un peu d'encre...

Une goutte, moins qu'une goutte...

On peut annoncer beaucoup de bonnes nouvelles à ceux que l'on aime.

On peut consoler ceux qui souffrent.

On peut mettre fin à beaucoup de malentendus.

L'encre est donc bonne ou mauvaise selon l'usage que l'on en fait. Elle peut blesser et elle peut guérir, elle peut tuer et elle peut sauver la vie.

Ceci étant admis, n'est-il pas regrettable que l'encre soit à la portée de tout le monde?

Pour avoir le droit de prescrire ou de vendre les remèdes les plus simples, le médecin et le pharmacien sont forcés de faire de longues études et de passer des examens très difficiles. Cependant ces messieurs, lorsque par malheur ils se trompent, ne tuent jamais qu'une personne ou tout au plus une famille à la fois. Au contraire, l'écrivain sans foi ni mœurs, peut, avec une petite fiole d'encre et quelques feuilles de papier, corrompre tout une génération.

On a fait tant de lois et tant d'amendements à ces lois, que le plus savant des avocats, lorsqu'il a une cause quelque peu compliquée à plaider, doit se remettre à l'étude comme s'il avait de nouveaux examens à passer...

Puisqu'il en est ainsi, qu'on ajoute à ce formidable arsenal de lois et d'amendements un article de plus. Qu'on demande des garanties à ceux qui écrivent pour le public et vendent au numéro ou à l'année des opinions toutes faites.

Cela ne suffira pas pour supprimer tous les abus; mais une bonne loi aurait souvent pour effet d'empêcher le mal qui peut se faire avec une goutte d'encre.

JEAN DES ÉRABLES.

LA CHASSE AU PHOQUE.

Le phoque ou chien marin, ce vorace mangeur de poissons, se montre en bandes nombreuses près des côtes de Terre-Neuve. A la fin du mois d'avril dernier, les passagers du *Numidian*, de la ligne Allan, prisonniers pendant trois jours au milieu des glaçons, eurent l'occasion d'en voir des centaines et des milliers. On en tue chaque année des quantités considérables et, malgré ce massacre périodique, leur race est loin d'être sur le point de disparaître.

La gravure ci-dessus représente, au milieu d'un "paysage" des mers polaires, une de ces chasses émouvantes.

Ceux de nos Lecteurs qui désirent de plus amples détails à propos de ces scènes grandioses et des chasses et des pêches aux environs du Golfe St-Laurent, feront bien de se procurer l'excellent ouvrage *Labrador et Anticosti*, par M. l'ABBÉ HUARD, directeur du collège de Chicoutimi. Nous l'annonçons tout au long à notre dernière page.

LES SOCIÉTÉS DE BIENFAISANCE.

Sous ce titre, M. L. G. Robillard, inspecteur des écoles, a écrit une belle petite brochure dont il a eu la bonté de nous envoyer deux exemplaires.

Nous croyons bien faire en reproduisant ce que dit de cet opuscule notre excellent confrère *L'Oiseau-Mouche*.

Nous avons lu la petite brochure que M. Robillard vient de publier sous ce titre. Les 34 pages qu'elle renferme comprennent vingt-deux chapitres qui, dans leur brièveté, expliquent fort bien les divers systèmes des sociétés purement mutuelles ou à taux fixes. Finalement, il y est prouvé que "l'Union